

Faire face à la maladie d'Alzheimer

Adhap Services® a créé un service à domicile innovant destiné au public touché par ce type de maladie...

La maladie d'Alzheimer, ou apparentée, est un enjeu de santé publique. Avec une clientèle composée à 80 % de personnes âgées de plus de 65 ans, Adhap Services® occupe une position clé sur ce terrain. Un nouveau service à domicile destiné au public atteint de cette pathologie a été mis en place. Regard sur ce projet d'envergure.

Un « cataclysme » familial

Le dépistage précoce de la maladie d'Alzheimer est difficile à réaliser, même si les moyens médicaux existent. Reconnue tôt, la maladie peut être ralentie dans son évolution. Trop souvent, malheureusement, le diagnostic est établi tardivement et les symptômes de démence se sont installés. À ce stade, le malade prend conscience de son état mais ne le comprend pas. Ses troubles du comportement l'entraînent dans la spirale de l'échec. La famille ne s'explique pas sa conduite et de nombreux conflits éclatent. C'est une véritable souffrance pour le malade et ses proches.

Un rapport parlementaire consacré à cette pathologie met en relief l'isolement et l'épuisement des familles. « C'est une ma-

ladie pénible pour la personne elle-même avant qu'elle ne prenne conscience de son état, mais plus encore pour son entourage, car les troubles du comportement, comme l'agitation ou le délire, ont lieu de jour comme de nuit. La personne la plus proche doit sans cesse être sur le qui-vive et la famille perd toute relation avec les voisins, les amis, et présente également des signes d'épuisement physique et psychologique. Malgré cela, peu de familles placent le malade en milieu hospitalier ou en institution, par peur de culpabiliser. [...] Les familles, lorsqu'elles ne sont pas accompagnées et soutenues, sont constamment sur le fil, voire en état de crise, particulièrement aux stades aigus de la maladie et il ne serait pas tolérable de les laisser continuer à porter seules ce fardeau. »

Adhap Services® s'engage

Adhap ne pouvait pas rester les bras croisés ! Le réseau a créé un vrai service à domicile innovant destiné au public touché par ce type de maladie.

L'objectif est triple :

- faire de la prévention
- redonner confiance au malade en le sortant de sa spirale de l'échec
- contribuer à améliorer les relations familiales en aidant l'entourage à mieux comprendre pour mieux agir et réagir.

Ce nouveau service s'articule autour de 5 points :

- la prévention et un diagnostic précoce : une fois formées à cette maladie, les assistantes peuvent détecter les premiers troubles visibles. Informé de ces troubles, le référent grand âge de nos centres sensibilise la personne concernée et ses proches à la nécessité d'effectuer un dépistage médical. En parallèle, des prestations spécifiques de prévention sont mises en place.

- l'assistance à la personne : elle consiste en un accompagnement quotidien (toilette, repas, activités) adapté spécifiquement au malade, en lien constant avec l'équipe médicale qui le suit.

- l'aide aux aidants : la présence du personnel Adhap rassure et soulage les proches. Ils peuvent s'accorder un peu de temps pour souffler. C'est fondamental !

- la formation des aidants : le personnel Adhap aide l'entourage à rétablir le contact avec le malade. Ceci permet d'apaiser les

conflits liés aux problèmes de communication.

- la téléassistance : très rassurante pour tous en cas de problème.

Les centres Adhap qui ont mis en place ce nouveau service ont déjà pu mesurer le mieux-être obtenu, tant pour la personne malade que pour son entourage.

Autre avantage : cette assistance au quotidien permet de retarder le placement en maison spécialisée.

À savoir... et à savoir faire

Lors de la toilette et des repas

Il est important que le malade se sente sécurisé et soit concentré sur ce qui lui est proposé. L'aidant (assistant(e) Adhap et entourage) doit stimuler ses automatismes en guidant par la parole ou par le geste l'action à accomplir. En revanche, il est préférable de laisser la personne agir elle-même si elle en est capable.

Aménager son environnement

Le malade a besoin d'un environnement sécurisé et sécurisant, agréable à vivre et stimulant. Un réaménagement de l'habitat est souvent utile.

Communiquer

Malgré ses difficultés, le malade reste un interlocuteur digne de respect. Les meilleurs échanges se font lorsque la personne est réceptive. Ecoute, douceur et simplicité sont nécessaires pour communiquer avec le malade et créer un climat favorable à la relation.

Faire participer

Un malade est un acteur de la vie quotidienne. Les activités auxquelles il participe doivent être adaptées à ses capacités. Tâches ménagères, promenades, évocations du passé, activités créatives, temps de calme partagé... en sont quelques-unes, à réinventer tous les jours.

Redonner l'envie d'avoir une activité

Avant d'être malade, la personne avait des activités, des passions. Il est important d'« aller sur son terrain », en lui montrant qu'elle est capable de faire des choses (simples) pour elle, ou pour les autres. C'est toujours source de valorisation et de confiance en soi. Voici quelques exemples concrets :

• **Côté cuisine :** proposez-lui de concocter

Alzheimer et la recherche

LA MALADIE D'ALZHEIMER représente 70 % des maladies neuro-dégénératives touchant les personnes de plus de 65 ans.

Son évolution est variable et longue, entre huit et dix ans. Elle se caractérise par un déclin progressif des capacités cognitives et comportementales d'un individu. Les premiers symptômes sont la perte de la mémoire récente, des troubles comportementaux et des troubles du langage.

La cause de la maladie est inconnue, mais les recherches montrent que la surproduction d'une substance protéique est à l'origine des lésions neuronales. La mise au point de tests de dépistages est une voie actuelle pour un diagnostic plus précoce. Quant aux traitements, l'espoir se situe pour l'instant dans des injections immunothérapeutiques de la substance protéique. Elles devraient retarder, voire enrayer le développement de la pathologie.

le plat préféré de son conjoint (ou son plat préféré), un gâteau pour ses enfants ou petits-enfants, etc.

• **Côté jardinage :** si la personne a un jardin, invitez-la à planter des légumes, à les récolter. Si elle est en appartement, vous pouvez mettre en place avec elle des jardinières pour son balcon, etc.

• **Entretenez ses talents artistiques :** en allant cueillir des fleurs et en réalisant des bouquets. Peut-être sait-elle peindre, dessiner, jouer d'un instrument ?

Pour réussir cela, il est fondamental au départ, de prendre le temps d'écouter la personne. On découvre alors ce qu'elle aime, ce qui la rend heureuse, ce qui l'anime. Plus on connaîtra ses habitudes de vie, ses hobbies, plus on pourra l'aider à retrouver goût à la vie.

